BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1909

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28 La Société dispose des ouvrages suivants : (Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société.) 12 et 15 fr. Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 40 exemplaires. 50 fr. 25 et 30 fr. nales de la Société entomologique de France (1832-2 et 3 tr. 1860), par A.-S. Paris. . . . Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusi-40 et 12 fr. Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusi-(distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, 18 fr. chaque Bulletin (numéros isolés), chaque. 1 et 1 fr. Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). 5 et 5 fr. L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892. 150 et 175 fr. L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun. 8 et 12 fr. L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement 10 et 12 fr. Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL: Epuise 8 et 10 fr. 3 et 4 fr. 5 et 6 fr. T. VI, 1885-1888 (Rhynchophora). 8 et 10 fr. 3 et . 4 fr. 2º fascicule seul . 5 et 6 fr. Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, 40 et 12 fr. EXTRAITS DE L'ABEILLE Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel. . . . 3 et 4 fr. 8 et 12 fr. Catalogue étiquettes, pour collections. Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, 1866, in-12. 0 fr. 50 Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12. 1 fr. 25 Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL, in-12. 8 et 10 fr. Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Médi-4 et 5 fr. 1870, in-12. 2 pl. : - Noires. 4 et 5 fr. - Coloriées. 5 et 6 fr. Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MAR-SEUL, 1884, in-12. 3 et 4 fr. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydmenides, par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12. . . 3 et 4 fr.

Librairie de la Société entomologie	eb eup	France	(suite)
-------------------------------------	--------	--------	---------

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. de Marseul :	
Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12 Buprestides, 1889, in-12	3 et 4 fr. 1 et 2 fr.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12.	2 et 3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de Marseul), 1887, in-12	1 et 2 fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. de la Brulerie, 1873, in-12. Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par	2 et 3 fr.
de Marseul), 1876, in-12 Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois, par S. de Marseul, 98 p., 1864, in-12	1 et 2 fr. 1 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges, 1870, in-12.	
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Brisout de Barne- VILLE, 1869, in-12.	
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12	
Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12	0 fr. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. Fauvel, 1864, in-12.	0 fr. 50
Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. de MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. Trichoptérigiens (Synopse des espèces des), par Matthews,	3 et 4 fr.
75 p. 1878, in-12. Apionides (Monographie des), par Wenker, 162 p., 1864,	3 et 4 fr.
in-12	4 et 5 fr.
Teléphorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL, - 108 p., 1864, in-12	3 et 4 fr.
Onthophagides paléarctiques (Synopsis des), par H. d'Orbigny, 1898, in-8°	3 et 4 fr.
EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIV	ERSES
New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedilidae and Anthicidae, par S. DE MARSEUL, in-8°, 45 p. (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV)	1 et 1 50
Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866)	1 50 ct 2 fr.
Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80). Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par	1 et 1 50
le R. P. Camboué, par V. Signoret, in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Fr., 1886).	0 75 et 1 fr.
Revue des Cydnides contenus dans la collection du Mu- sée civique d'Hist. nat. de Gênes, par V. Signoret, Gênes, 1881, in-8°, 37 p	2 et 3 fr.

AVIS IMPORTANTS

Dans l'intérêt de la régularité des Publications, le Secrétaire prie instamment ses collègues, de vouloir bien se conformer aux règles suivantes:

- 1º Adresser toute correspondance et tous manuscrits de façon impersonnelle à M. le Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, Paris.
- 2º Ne donner aucune indication typographique sur les manuscrits et n'écrire que d'un seul côté de la feuille.
- 3º Quand les Communications comportent des figures dans le texte, envoyer les dessins au Secrétaire quatre jours au moins avant la séance (Règlement, art. 45).
- 4º Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception; passé ce délai, il ne peut être tenu compte des corrections. Celles-ci ne doivent entraîner aucune surchage, ni aucun remaniement du texte (Règlement, art. 46).
- 5° Renvoyer les manuscrits en même temps que l'épreuve corrigée, et indiquer sur l'épreuve le nombre de separata désiré.
- 6º Remettre les manuscrits le jour même de la séance, ou au plus tard le lendemain matin, le Bulletin devant être livré à l'Imprimerie pour la composition le jeudi avant midi. Les communications écrites qui ne seraient pas parvenues à cette date ne pourraient paraître que dans le Bulletin suivant.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 juin 1909.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

M. A. FAUVEL (de Caen) assiste à la séance.

Correspondance. — MM. L. Derais, A. Fenyes et Jean de Marans remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresse. — M. A. Lameere, 78, rue Defacqz, Bruxelles (Belgique).

— M. M. Delfieu, rédacteur des Postes et Télégraphes, Mâcon (Saône-et-Loire).

Don à la Bibliothèque. — M. R. Blanchard offre à la Société le premier fascicule d'un ouvrage intitulé L'Insecte et l'infection, histoire naturelle et médicale des Arthropodes pathogènes. Ce premier fascicule est consacré exclusivement à l'histoire des Acariens de la famille des Ixodidés. Les deux fascicules suivants comprendront l'histoire des Diptères, des Aphaniptères et des Hémiptères, envisagés dans leurs rapports avec les maladies infectieuses.

L'Entomologie médicale, longtemps réduite à la connaissance des espèces venimeuses ou parasitaires, vient d'annexer à son domaine déjà si vaste des territoires nouveaux, dont il est impossible de prévoir encore l'étendue et qui ouvrent à la médecine scientifique un immense champ d'expériences. Comme on sait, les Moustiques sont les agents naturels de la transmission de maladies telles que le paludisme, la fièvre jaune, la filariose, la trypanosomose; les Glossines, les Tabanides, les Stomoxes transmettent aussi diverses trypanosomoses, en attendant qu'on puisse leur attribuer avec certitude la dissémination de certaines autres maladies parasitaires dont on les soupçonne d'être les propagateurs. Les Simulies, les Psychodidés du genre Phlebotomus et probablement aussi les Chironomidés du genre Ceratopogon inoculent à l'Homme et aux animaux diverses maladies infec-Bull. Soc. ent. Fr., 1909.

tieuses. On en pourrait dire autant des Hémiptères. On n'ignore pas que les Ixodidés interviennent aussi dans ce concert d'êtres malfaisants: les Ixodes inoculent les babésioses et des maladies à virus invisible et filtrant, telles que la fièvre tachetée des Montagnes Rocheuses et l'heartwater du bétail du Cap; les Argas inoculent les spirochétoses, telles que la fièvre récurrente d'Europe et la « fièvre des Tiques » de l'Afrique centrale.

Ces notions, qui sont au nombre des plus récentes acquisitions de la Science, impriment à l'enseignement de l'Histoire naturelle médicale et aux études de Parasitologie une direction toute nouvelle, dont on doit attendre les plus heureuses conséquences, au point de vue de la connaissance des causes et de la prophylaxie des maladies infectieuses et parasitaires. Trop exclusivement rattachées à la Bactériologie depuis les travaux de Pasteur, un grand nombre de celles-ci, en réalité, ressortissent à la Parasitologie animale et plus particulièrement à l'Entomologie, les Acariens et les Insectes intervenant ici, non comme parasites, mais bien plutôt comme agents inoculateurs des germes infectieux.

Les maladies qui reconnaissent une telle origine frappent indifféremment les diverses races humaines et les espèces animales les plus variées; elles sévissent en tous pays, mais plus spécialement dans les régions chaudes du globe. Elles mettent en cause des Acariens ou des Insectes eux-mêmes si variés, qu'il a paru nécessaire de leur consacrer deux ouvrages, destinés à rendre les plus grands services aux médecins, vétérinaires, colons, explorateurs et savants de laboratoire, en un mot à tous ceux qui s'adonnent à ces études passionnantes ou, plus simplement, peuvent se trouver en contact avec ces affections redoutables.

En 1905, M. R. Blanchard faisait paraître Les Moustiques, histoire naturelle et médicale (grand in-8° de xm-673 pages avec 316 figures dans le texte), ouvrage rapidement épuisé, dont une deuxième édition est en préparation. Il publie aujourd'hui le premier fascicule d'un nouvel ouvrage dont tout ce qui précède indique avec précision l'esprit et les tendances.

Communications.

Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne (première note)

par le Dr H. NORMAND.

Geostiba praefixa, n. sp. — Brunnea, abdomine nigro, nitido, antennis pedibusque testaceis, thorax fere elongatus, elytra brevissima, granulosa. — ♂ Abdominis quintum segmentum summo spinula recurvata armatum; elytrorum sutura elevata. — Long.: 2-2,4 mill.

Taille et forme générale rappelant le Geostiba longicollis Fvl, mais plus large et autrement coloré. Ferrugineux, avec l'abdomen plus foncé sauf le dernier segment; pattes et antennes testacées. - Tête, presque lisse aussi longue que large, rétrécie en avant et à peine en arrière, tempes arrondies postérieurement; antennes longues dépassant le bord postérieur du corselet, devenant insensiblement plus épaisses vers l'extrémité; trois premiers articles allongés, les trois suivants à peine transverses, les 7, 8, 9 et 10e deux fois plus larges que longs, le dernier conique, allongé, dépassant un peu les deux précédents réunis. - Corselet, aussi long que large à son bord antérieur, un peu rétréci en arrière, ce qui le fait paraître allongé. Angles et base arrondis; cette dernière portant une petite fossette médiane et peu profonde; ponctuation obsolète. — Élytres, très courts égalant à peine la moitié du corselet; aussi larges que lui; alutacés et couverts d'une ponctuation rugueuse, peu serrée; très légèrement échancrés à la suture. - Abdomen, luisant, très finement alutacé, les trois premiers segments transversalement impressionnés à la base, éparsement pointillés; les derniers presque lisses.

O. Suture des élytres surélevée dans ses 2/3 postérieurs, 5° segment dorsal de l'abdomen plus long, plus brillant, moins ponctué et orné sur ses 2/3 postérieurs d'une épine longue, recourbée à son extrémité et surplombant le segment suivant.

Ce Geostiba que j'ai découvert au Kef (Tunisie), pendant le cours de ce dernier hiver, en arrachant et criblant les herbes entourant les pierres d'un chemin d'exploitation, est bien distinct de tous ses congénères d'Afrique par ses caractères sexuels, notamment la position, sur le cinquième segment abdominal, de la dent propre au mâle. Les of des G. caesula Er. et G. plicatella Fv1 n'offrent aucun

caractère abdominal particulier; celui du G. bisulcata Fv1 possède deux carènes au 6º segment dorsal et le & du G. Peyerimhoffi Fv1

présente un seul tubercule au même segment.

Les Geostiba ont des mœurs presque souterraines et vivent sous les touffes des plantes herbacées. Un bon moyen de les capturer est de recouvrir d'une grosse pierre les touffes de gazon. Quelques jours après, on en trouve, sous la pierre, de nombreux exemplaires qui y ont été attirés par les plantes en voie de putréfaction.

A propos des Phlebotomus [DIPT. PSYCHODIDAE]

par le Professeur R. Blanchard.

Les Psychodidés du genre *Phlebotomus* sont entrés récemment, grâce aux observations de divers médecins autrichiens, dans la catégorie des Nématocères pathogènes, où ils voisinent avec les Moustiques et avec les Simulies. Ils méritent donc de fixer l'attention.

Le D^r A. Guébhard, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, m'envoyait de Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes), le 19 août 1908, quelques Moucherons dont il me dépeignait les méfaits en ces termes : « Ces Moucherons invisibles, silencieux, qu'on ne sent pas se poser, vous font, même à travers une étoffe, des piqûres pires que le Moustique le plus enragé, la Puce la plus affamée. Transportent-ils des virus? Je ne sais, mais un seul, tué sur place au milieu de son opération, me fit enfler le pouce au double de sa circonférence ordinaire. Or, je voudrais savoir, tout au moins, sous quel nom les maudire. »

L'envoi annoncé me parvint à Briançon (Hautes-Alpes). Les Moucherons étaient écrasés, peu nombreux, mais parfaitement reconnaissables. Je n'hésitai pas à faire la détermination de *Phlebotomus pappatasi*. Cet Insecte malfaisant n'avait pas encore été observé en France, autant que je pouvais, à la campagne et sans livres, me prononcer sur ce point. J'écrivis donc au D^r Villeneuve, de Rambouillet, spécialiste en Diptérologie française, pour lui faire part de ma constatation et lui demander si réellement l'existence des Phlébotomes n'avait pas encore été signalée en France. Avec un empressement dont je le remercie, le D^r Villeneuve me fit savoir qu'effectivement le fait était encore inédit, mais que pourtant, l'année précédente, M. Valéry Mayet lui avait envoyé quelques exemplaires du même Insecte, recueillis aux environs de Montpellier.

Je priai alors M. Valéry Mayet de me donner sur son observation des renseignements plus circonstanciés. La réponse se fit attendre ; enfin, à la date du 26 janvier 1909, notre regretté collègue (¹) me répondit comme suit : « J'ai en effet observé et signalé au Dr Villeneuve le *Phlebotomus pappatasi* comme fort incommode à la campagne, aux environs de Montpellier. Il s'introduit dans les chambres à coucher, à la façon des *Culex*, et, la nuit, fait des piqûres fort douloureuses, tenant les dormeurs éveillés. Je n'ai pas ouï dire que ces piqûres aient des conséquences graves. »

Un fait important demeure donc acquis, à savoir l'existence du P. pappatasi dans deux localités distinctes du Midi de la France : à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes), par 725 mètres d'altitude, et aux environs de Montpellier (Hérault), sans localité plus précise.

P. pappatasi (Gmelin, 4788) est le type du genre et jusqu'à présent l'unique espèce décrite. En1843, Rondani a rapporté à ce même genre deux autres espèces : P. molestus (Costa) et P. minutus Rondani; Grassi a démontré que ces deux espèces nominales se confondent avec la précédente. De son côté, F. Picard a reconnu, d'après l'examen des types, que le P. Duboscqi, récemment décrit par Neveulemaire du Soudan français, est également identique à l'espèce européenne. Des Phlébotomes ont été signalés encore dans l'Afrique centrale et occidentale, dans le Congo belge, dans l'Uganda, dans le Soudan égyptien, en Arabie, à Ceylan, aux Indes, mais aucune description n'en a été donnée.

L'espèce européenne est commune en Herzégovine, où l'on redoute sa piqure; quand je suis passé à Mostar, en septembre 1905, la saison des Pappataci venait de finir et je n'en ai plus trouvé un seul exemplaire; quelques jours auparavant, ils étaient excessivement nombreux dans toute la ville. Ces Moucherons abondent aussi, au cœur de l'été, dans toute la Dalmatie, sur le littoral de l'Istrie, dans le Küstenland et à travers toute l'Italie. En passant par les Alpes maritimes et l'Hérault, on doit se demander s'ils ne se répandent pas jusque dans la péninsule ibérique, puis de là, par la côte marocaine, jusqu'au Soudan français; toutefois, ils peuvent tout aussi bien, sinon plus probablement, atteindre cette lointaine contrée par la voie de la Grèce et des îles, de l'Égypte et du Soudan égyptien.

Le D^r S. Taussig a observé dans les troupes d'Herzégovine que la piqure des Phlébotomes peut provoquer chez certains individus un état morbide particulier. Celui-ci consiste en une forte fièvre, durant

⁽¹⁾ Valéry MAYET est décédé le 4 mai 1909.

trois à quatre jours, accompagnée d'accidents divers et suivie d'une longue convalescence, au cours de laquelle le malade reste débile, apathique, très prompt à la fatigue. On éprouve « une fièvre de Cheval », comme nous dirions, un « mal de Chien », comme disent les soldats autrichiens, d'où le nom de *Hundskrankheit* donné à la maladie. Celle-ci sévit en été, dans les bas niveaux; elle n'est pas contagieuse, mais se transmet par la piqure des Phlébotomes.

Doerr, d'abord seul, puis avec la collaboration de K. Frank et de Taussig lui-même, a repris l'étude de cette affection, qu'il appelle plus justement *Pappatacifieber*, fièvre des Pappataci. La maladie est sûrement infectieuse, mais l'agent infectieux, évidemment contenu dans le plasma sanguin, échappe à toute investigation : il est invisible, incultivable par les procédés de laboratoire, mais filtre à travers les bougies de porcelaine les plus denses. Le filtrat est infectieux au même titre que le sang pris dans la veine du malade : injecté sous la peau d'un individu sain, il lui donne à coup sûr la maladie. En dehors de l'Herzégovine, celle-ci sévit sur toute la côte dalmate, remonte jusqu'à Trieste et Gorice et rejoint ainsi la frontière italienne.

La fièvre des Pappataci existe-t-elle aussi en Italie, où ces Moucherons minuscules sont si répandus? Grassi a montré qu'ils sont incapables d'inoculer le paludisme; aucun autre observateur italien n'a discuté leur rôle pathogénique éventuel et ne leur a attribué la moindre affection fébrile spécifique. Pourtant, je suis convaincu que la fièvre des Pappataci est également répandue dans la péninsule italienne. J'en retrouve tous les symptômes dans une affection estivale, qui sévit tous les ans aux environs de Bologne et que Mendini a décrite récemment sous le nom de fièvre de chanvre, l'attribuant à des grains de pollen flottant dans l'air; mais l'état morbide en question n'a aucune ressemblance avec l'asthme des foins, qui est normalement causé par le pollen de diverses plantes. Il me paraît certain que d'autres maladies fébriles, encore mal déterminées, sont justiciables de la même assimilation; des fièvres de ce genre sont connues en diverses régions d'Italie, de Grèce, d'Asie Mineure, de Syrie, sans quitter le bassin de la Méditerranée; d'Égypte, du Soudan, de l'Inde, d'Extrême-Orient et de cent autres localités.

Toutefois, ce n'est pas à dire que les fièvres en question soient partout et exclusivement transmises par les Phlébotomes. La dengue, qui a la plus grande ressemblance avec la fièvre des Pappataci et qui peut-être lui est identique, est propagée par *Culex fatigans*, d'après les expériences de Graham à Beyrouth. Un Moustique, *Stegomyia calopus*, transmet la fièvre jaune; un Ixodidé, *Dermacentor occidentalis*,

inocule à l'Homme la fièvre tachetée des Montagnes Rocheuses; une autre Tique, Amblyomma hebraeum transmet l'heartwater au Mouton, à la Chèvre et au Bœuf du Cap. Les maladies à virus invisible et filtrant semblent donc avoir le caractère commun d'être disséminées par la piqure des Arthropodes suceurs de sang, mais les agents de leur propagation, sur la spécificité desquels on ne saurait encore se prononcer, appartiennent à des groupes zoologiques singulièrement éloignés les uns des autres.

A propos du Phlebotomus papatasi Scop. [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Comme suite à ce que M. Picard a écrit dans le Bulletin (nº 9, p. 164, 1909) sur le rôle pathogène de ce Diptère et sur sa répartition dans l'Afrique occidentale, je crois utile de préciser quelque peu son habitat en Europe. On peut dire qu'il a été signalé de toute l'Europe méridionale. Décrit par Loew en 1844, sous le nom de Haemasson minutus, il est donné comme habitant la Hongrie, la Valachie, Constantinople, et l'auteur ajoute : « In Constantinopel war sie (diese Mücke) in den letzten Tagen des Augustes sehr häufig. Während des Tages sass sie unbeweglich an den Wänden der Zimmer, die Weibchen meist mit blutgefüllten Hinterleibe, so dass sie uns für einen bösen Nachtfeind, deren es dort leider gar zu viele und vielerlei gab, galt, und immer sorgsam vertilgt wurde. »

En 1849, ROSENHAUER le rencontre en Andalousie et il en fait mention en ces termes : « Granada, im Juli in Häusern gemein. Sitzt des Tags über an Wänden und ist in der Nacht für die Einwohner eine wahre Plage. Die Andalusier nennen sie Mosquitos und schützen sich durch Gaze-Ueberzüge über die Schlafstätten ».

Dans la séance de notre Société du 2 août 4843, Rondani lui avait consacré un article : « Pro Dipterulo molestissimo incola centralis et meridionalis Italiae! » publié dans les Annales de la Société entomologique de France, mais les figures qu'il en donne sont toutes inexactes et le lecteur prévenu fera mieux de se reporter aux figures de Loew (1844).

Enfin, en 1906, la région de Montpellier fut complètement infestée à la fin du mois de juin et au commencement de juillet. Les malheureux habitants torturés pendant la nuit ne purent prendre aucun sommeil. Notre regretté collègue, Valéry MAYET, consulté au sujet de cet hôte insupportable, m'écrivit à cette époque pour savoir le nom de ce « petit vampire », suivant son expression. Il joignait à sa lettre un envoi d'un grand nombre d'individus encore vivants des deux sexes. L'abdomen des Q était distendu et le sang qu'il contenait lui donnait, grâce à la transparence des tissus, un aspect rutilant : je pus me convaincre ainsi de visu que la détestable réputation de ce suceur n'était pas surfaite. Au contraire, les of que j'ai vus ne présentaient aucune trace de sang visible à travers les téguments. Il s'agissait bel et bien du Phlebotomus papatasi. Combien de temps dura cette invasion? Reviton ce vampire dans la suite? Je ne sais. Ayant pensé que Valéry MAYET signalerait ce fait qui paraissait nouveau pour lui, je ne songeai pas à lui demander d'autres renseignements dans la suite. Notre collègue n'est plus, mais peut-être serait-il encore possible de mener une enquête dans le pays et de savoir aussi auprès du corps médical si quelque affection analogue à la dengue résulta de la présence inaccoutumée du Phlebotomus dans cette région.

Des observations qui précèdent il résulte qu'en Europe, au moins, le *Phlebotomus papatasi* pique la nuit et digère au repos pendant le jour.

L'Hylemyia coarctata Fall. [Dift.] dans le Nord de la France par le Dr Paul Marchal.

Cette Mouche, dont la larve mine les tiges du Blé ou du Seigle et détermine le desséchement ou la décomposition de la plante, est un sérieux ennemi des céréales dans le nord de l'Europe, notamment au Danemark et en Hollande. Elle a aussi exercé des dégâts assez fréquents dans l'Allemagne du Nord, ainsi qu'en Scandinavie et a été signalée en Russie; mais jusqu'à présent elle ne paraît pas avoir attiré l'attention en France.

Or. au printemps de l'année dernière et pendant les mois d'avril et de mai de cette année, M. Ducloux, professeur d'agriculture départemental du Nord, m'a fait parvenir des échantillons de Blé fortement attaqués par une larve de Diptère présentant les caractères de celles de l'Hylemyia coarctata; certaines de ces larves ont opéré leur nymphose en terre et leur transformation a en effet abouti, dans le courant de juin, à l'éclosion d'Insectes parfaits appartenant à cette espèce.

La présence de la larve de l'Hylemyia coarctuta a été constatée dans la région de Bergues. Les champs envahis présentent de grands vides en forme de taches correspondant aux endroits où les larves sont le plus abondantes. Dans les arrondissements de Lille, Hazebrouck et Dunkerque, on remarque de nombreuses taches analogues, qui paraissent bien devoir être attribuées au même Insecte, bien que les cultivateurs rapportent en général la production de ces vides à l'influence de l'hiver.

Les dégâts exercés par les larves sont d'autant plus sérieux qu'un même individu, pour achever sa croissance, passe successivement d'une tige à une autre et peut ainsi détruire plusieurs pieds. Aussi pour réussir leur élevage se trouve-t-on dans la nécessité de renouveler les pieds de Blé mis à leur disposition. La présence des larves sur le Blé a été constatée dès le mois de février et la Mouche paraît devoir opérer sa ponte à la fin de l'automne. Les larves qui ont exercé leurs dégâts au printemps se transforment à la fin de mai et dans le courant de juin; mais on est encore mal renseigné sur les conditions biologiques qui président à l'évolution da la seconde génération de larves auxquelles donnent naissance les Mouches volant en juin.

On a dit que ces dernières pondaient de préférence sur les herbes des prairies. Il importe au plus haut point, pour fixer les mesures préventives qui peuvent être conseillées contre ce nouvel ennemi de nos céréales, de savoir comment s'achève son cycle évolutif annuel, et c'est surtout pour connaître la manière dont évolue la 2° génération et les conditions dans lesquelles la ponte s'effectue qu'il conviendra de faire dans la région contaminée de nouvelles observations.

Sur quelques Cochenilles récoltées dans le Midi de la France et en Corse

par le Dr Paul MARCHAL.

J'ai décrit ailleurs (¹) quelques Cochenilles nouvelles que j'ai recueillies en 4908 au cours d'un voyage en Corse et dans le Midi de la France et j'ai signalé en même temps quelques autres espèces nouvelles pour la faune française. Il n'est peut-être pas sans intérêt de

⁽¹⁾ C. R. Ac. Sc., 29 mars 1909.

mentionner encore quelques Coccides, qui n'ont pas été recueillis à ma connaissance depuis les auteurs qui les ont décrits et que j'ai eu l'occasion de récolter au cours de la même excursion :

Rhizococcus Gnidii Sign., type du genre, sur Daphne Gnidium, dans l'Esterel (Var); Pseudococcus parietariae Licht., au Bar (Alpes-Maritimes); Targionia nigra Sign. sur Helichrysum angustifolium et Senecio (Antibes et Corse): cette espèce est le type du genre Targionia et elle ne doit pas être identifiée à Targionia vitis, dont elle se distingue aisément par le bord de son pygidium à deux palettes latérales dentiformes nettement isolées; Aclerda subterranea Sign., type du genre, sur Agropyrum dans l'Esterel.

Variété nouvelle d'Eurydema rotundicollis Dohrn

[HEM. PENTATOMIDAE]

par le D' Maurice ROYER.

Eurydema rotundicollis Dohrn (1) var. Berthae, n. var. — A typo differt forma oblongula, colore viridi-metallico, nitidiore, signa-



Eurydema rotundicollis Dohrn var. Berthae Royer.

turis aurantiacis valde reductis; scutello minutissima gutta, latus haud attingente, utrinque signato; mesocorii macula anteriore nulla, posteriore autem in lineolam transversam, angustissimam, redacta; exocorii basi immaculata, limbo exteriore arctissime colorato; connexivi maculis valde reductis. — Long.: 8,5 mill.; lat.: 5 mill.

Diffère du type par sa forme oblongue, sa coloration vert métallique plus brillante; toutes les taches sont très réduites et de couleur orangée. De chaque côté

(1) Le nom d'Eurydema, qui vient du grec τὸ δέμας, n'ayant pas conservé sa terminaison neutre « demas », mais ayant été transcrit avec une terminaison féminine, doit être considéré comme féminin.

Il en est de même pour tous les noms de genre similaires : Callistodema, Cymodema, Cyphodema, Ochrodema, etc., etc.

du scutellum une très petite tache punctiforme qui n'atteint pas le côté; la tache antérieure de la mésocorie manque (4); la postérieure est réduite à une petite ligne transversale très étroite; la base de l'exocorie est de la couleur foncière, étroitement bordée d'orangé en dehors; les taches du connexivum sont fortement réduites.

Port de Vénasque (Haute-Garonne), 2.000 mètres d'altitude, 20 août 1907; un seul individu \circ .

Cette belle variété est dédiée à M^{me} René Jeannel qui l'a trouvée sous une pierre et qui a eu la gracieuseté de me l'offrir.

Le dessin qui accompagne cette description a été exécuté par mon excellent ami le D^r René Jeannel, à qui j'adresse tous mes remerciements.

L'Eurydema rotundicollis Dohrn appartient à la zone alpine et n'a été rencontré jusqu'ici que dans les Alpes et les Pyrénées. Cette espèce décrite sur trois individus du Riffelberg (Valais), environ 2.500 mètres d'altitude (²), a été reprise par Pandellé, au col d'Aouba (Hautes-Pyrénées), au pied des neiges, en juillet (³).

Je possède deux individus typiques, l'un d'Alpigen (Suisse), 1.641 mètres d'altitude, l'autre d'Ax (Ariège) provenant de la collection Ch. Martin > ma collection. Chez le dernier spécimen, on voit les dessins du type déjà très réduits.

Bulletin bibliographique.

Byrnes (E.-F.): The Fresh-water Cyclops of Long Island; (Brooklyn Inst. Arts, Sc.) 1909, 43 p., 45 pl.*

GRASSI (B.): Ricerche sulle Fillossere e in particolare su quella della Vite, eseguite nel R. Osservatorio antifillosserico di Tauglia fino all'agosto 4907, per incarico del Ministero d'Agricoltura; (Bull. uffiz. Min. Agr. ind. comm.) 1907, 13 p. — Don de M. R. Blanchard.

- (1) Ce caractère est important, la disposition de la tache mésocoriale antérieure ne se retrouve parmi les espèces françaises que chez Eurydema oleracea L. et dans les sous-variétés appartenant au groupe du type.
 - (2) Voir Dohrn (Stett. Ent. Zeitg [1860], p. 103, tab. 3, fig. 4).
 - (3) Voir Puton, Syn. Hem. Het., part. 4, p. 71.

- Grassi (B.) et A. Foa: Inaspettata scoperta di una Fillossera sulle radici della quercia, (R. Acc. Linc.) 1907, 3 p., 2 ex. Don de M. R. Blanchard.
- Humboldt (A. de): Tableaux de la Nature. Trad. Galusky; Paris 1851, 2 vol., Cartes. Don de M. de Vuillefroy-Cassini.
- Verity (R.): Rhopalocera-palaearctica, livr. 21 à 23, 1909; pp. 221 à 268, pl. col. XXXVI à XXXVIII. Acquis pour la bibliothèque.
- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1909, I, 7-20. —
 L. Bordas: Structure histologique de la spermathèque des Blatte.
 (Periplaneta orientalis L.). L. Diguet: Sur l'Araignée Mosqueros
 E. Simon: Sur l'Araignée Mosquero. P. Marchal: Sur les cochenilles du midi de la France et de la Corse. G. Bonnier:
 Le sens de la direction chez les Abeilles. J. Künckel d'Herculais: Rapport des Insectes, notamment des Lépidoptères, avec les fleurs des Asclépiadées et en particulier avec celle de l'Araujia sericofera Brotero. P. Viguier: Mécanisme de la synthèse des impressions lumineuses recueillies par les yeux composés des Diptères. P. Marchal: La ponte des Apleninus et l'intérêt individuel dans les actes liés à la conservation de l'espèce. E.-L. Bouvier: Sur un nouvel Onychophore australien.
- Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. 1º Annuaire du Musée zoologique, XIII, 4, 1908. A. Mordwilko: Tableaux pour servir à la détermination des groupes et des genres des Aphididae, Passerini, (texte russe). N.-J. Kusnezov: Notes sur les musées, les laboratoires et les parcs zoologiques des États-Unis de l'Amérique du Nord, (texte russe). Ph. Zaitzev: Beitrag zur Kenntnis der Wasserkäfer von Chinesisch-Turkestan. N.-V. Nassonov: Sur quelques nouvelles Coccides, (fig., 1 pl.), (texte russe). S.-A. Zernov: Penitia Schmackeri Richard dans la Mer Noire (fig.), (texte russe). N. von Adelung: Zur Orthopterenfauna von Chinesisch-Centralasien. G. Jacobson: Neue Fundorte einiger Käfer in Chinesisch-Centralasien. 2º Bulletin, 1909, 9. N. Lebedev: Glycyphagus Canestrinii aus dem Gebiete des unteren Volga.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XX, 4, 4909. ⊙

- Archiv für Rassen und Gesellschafts-Biologie einschliesslich Rassen und Gesellschafts-Hygiene, 1909. № Specimen. ⊙
- Canada Ministère des Mines (Rapport annuel), XII, 1889-1908, pl. et cartes; Listes de quelques Insectes fossiles.
- Canadian Entomologist (The), XLI, 5, 1909. E.-M. WALKER: On the Orthoptera of Northern Ontario. S.-A. Rohwer: Notes on Tenthredinoidea, with Descriptions of new Species, V. T.-D.-A. Cockerell et W. Robbins: A new Coccid from Nicaragua. T.-D.-A. Cockerell: A new Gall-gnat on Artemisia. Two new Bees of the genus Perdita, visiting Baileya in New Mexico. J.-A. Grossbeck: Some new Species of North American Geometridae. W. Bradie: Galls found in the vicinity of Toronto, 3. H.-C. Fall: New Coleoptera from the South West, 4.
- Entomologiske Meddelser, Mai 4909. J.-C. Nielsen: Jattagelser over entoparasitiske Muscidelarer hos Arthropoder, (4 pl.). The main results of the above investigations on the life-history of some muscoidean flies parasitic on Insects.
- Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XXI, 5, 4909.

 J.-N. et G.-L. Reynes: Butterflies in Switzerland in 4808, (pl.).

 A. Sich: Notes on the Life-History of Nepticula acetosae Stt. (pl.). G.-H. Raynor: Variation of Aglais urticae. J.-W. Tutt: The generic subdivision of the Lycenid Tribe Plebeiidi. Contribution to the life-history of Conobia rufa, (pl.). J.-W. Tutt: The Lepidoptera of the Dischma-Thal. C. Floersheim: Larval habits of Iphiclides Ajax. D.-J. Jackson: List of Lepidoptera captured recently in Rossshire. Notes diverses.
- Entomologist's monthly Magazine (The), Juin 1909. G.-C. CHAMPION:
 Notes on Cossonidae (2). D. Sharp: The British Species of Parnus-Aphodius niger, Panz, in England. J. Edwards: On the British Species of Chalcoides, Foudras. R.-S. Bagnall: Notes on Thysanoptera (Tubulifera) new to British Fauna, with Description of a new Species of Megathrips. A.-H. Hamm: Observations on Empis opaca, F. H.-F. and J.-C. Fryer: Hylemyia coarctata, Fln.: a destructive Wheat-Pest. J.-H. Wood: On the British Species of Phora, II. Notes diverses.
- Feuilles des Jeunes Naturalistes (La), XXXIX, 464, 1909. Dr VIL-LENEUVE: Contribution au Catalogue des Diptères de France.
- K. Akademic der Wissenschaften in Wien. 1º Mitteilungen der

Erdbeben Kommission, XXXVII-XXXVIII, 1908-1909. - . = 20 Sitzungsberichte, CXVI, 1 à 10, 1907. - L. Melichar : Bericht über die mit Subvention der K. Akademie der Wissenschaften unternommene entomologische Studienreise nach Spanien und Marokko, - A. GLINKIEWICZ: Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaf Treitl unternommenen zoologischen Forschungsreise Dr. F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda. X: Parasiten von Pachyuromis Duprasi, Latr. (2 pl.). — G. MAYR: Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treitl unternommen zoologischen Forschungsreise Dr F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda. XI: Liste der von Dr F. Werner am oberen Nil gesammelten Ameisen nebst Beschreibung einer neuer Art. - V. Apfelbeck: Koleopterologische Ergebnisse der mit Subvention der K. Akad, der Wissensch, in Wien im Frühjahr 1905 aus geführten Forschungsreise nach Montenegro und Albanien. — Neue Koleopteren, gesammelt während einer im Jahre 1905 mit Subvention der K. Akad. der Wissensch. in Wien durch geführten zoologischen Forschungsreise nach Albanien und Montenegro, II. - F. Werner: Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treitl unternommen zoologischen Forschungsreise D^e F. Werner's in den ägyptischen Sudan und nach Nord-Uganda, VIII: Orthoptera blattaeformis (mit einer Revision der Mantodeengattung Tarachodes, (3 pl. fig.). - H. KARNY: Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treitl unternommenen zoologischen Forschungsreise Dr F. Werner's nach dem ägyptischen Sudans und von Nord-Uganda (Saltatoria, Gressoria, Dermantera) mit besonderer Berücksichtigung der Acridoideengattung Catantons, (3 pl.). = CXVII, 1-7, 1908. - A. BIRULA: Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treitl unternommenen zoologischen Forschungsreise Dr F. Werner's nach dem ägyptichen sudan und Nord-Uganda. XIV: Scorpiones und Solifugae.

Marcetlia, VIII, 1-2, 1909 (2 exempl.). — A. Nalepa: Eine Gallmilbe als Erzeungerin der Blattgallen von Cinnamomum zeylanicum Bleyn. — T. De Stefani Perez: Altri zoocecidii dell' Eritrea. — M. Bezzi: Gli Scritti cecidologici del Prof. A. Costa: J. et W. van Leeuwen-Reinvaan: Einige Gallen aus Java (fig.). — E. Reuter: Physopus basicornis, n. sp. (fig.). — A.-Y. Grevillius: Ein Thrysanopterocecidium auf Vicia cracca L. (fig.). — A. Nalepa: Der Erzeuger des Erineum padinum Duv.

Naturaliste (Le), XXXI, 533-534, 4909. — CAP. XAMBEU: Mœurs et

métamorphoses des Coléoptères de la tribu des Chrysoméliens (2 art.). — P. Noel : Le *Cryptorrhynchus lapathi*. — La Chrysomèle du Peuplier.

Pomona. Journal of Entomology, I, 1, 1909 (3 exempl.) — E.-O. Essig: Aphididae of South California, I, (fig.). — Notes on Coccidae, I, (fig.). — A.-J. Соок: The Red Scale (Chrysomphalus aurantii, (Mask), (fig.). — С.-F. Вакек: Western Plant Louse Parasites, I.

Revue Russe d'Entomologie, VII, 4, 1908. — J.-A. Philiptschenko: Ueber den Fettkorper der schwarzen Küchenschabe (Stylopyga orientalis L.) (Orth. Perip.), fig. — B. E. JAKOVLEV: Hémiptères-Hétéroptères du gouvernement Taurique, 3e suppl. — J. J. Kieffer: Zwei neue Cecidomyiden aus Russland. — S. Alpheraky: Contribution à la faune des Lépidoptères du Caucase septentrional (suppléments et corrections). - W. Petersen : Die Artherichtigung von Miana latruncula Hb. (Lep. Noct.), fig. — B.-E. JAKOVLEV: Espèces nouvelles du genre Sphenoptera Sol. (Col. Bupr.) de la faune paléarctique. — N. Kokujev: Hyménoptères nouveaux ou peu connus (Hym. Ichneum.) de la Russie d'Europe et du Caucase. - L.-A. Sheljuzhko: Quelques formes nouvelles des Lépidoptères. - B.-E. Jakovlev : sur les espèces du genre Centrocoris Kol. (Hem.-Heter.) de l'Eurasie. - P. ZAITZEV : Uebersicht der paläarktischen Vertreter des Gattung Gyrinus (Linné) Régimb. (Col. Gyr.). - B.-E. JAKOVLEV: Odontotarsus insignis, n. sp. (Hém.-Heter.). — G. Gadda: Quelques considérations sur les Cigales de la Crimée. — B.-E. JAKOVLEV: Notes synonymiques (Col. Bupr.). - A. Semenov-Tian-Shansky: Analecta coleopterologica, XIV. -- S. N. Alpheraky: Petites notices lépidoptérologiques. -P. ZAITZEY: Zwei neue sibirische Dytisciden (Col.). - T.-J. Ju-RINSKY: Contributions à la faune lépidoptérologique des environs d'Irkutsk. = VIII, 1 et 2, 1908. - S. Tshetverikov: Noch einmal über Dendrolimus pini L., D. segregatus Butl. und D. Sibiricus Tsh. nom. nov. (laricis Tsh.) (Lep Lasioc.), fig. — B.-E. Jakovley: Espèces nouvelles du genre Sphenoptera (Chrysoblemma) de la faune de la Russie. - A. DJAKONOV: Espèce nouvelle de Xanthorrhoe Hb. (Larentia Tr. et auct. (Lep. Geom.) de la Province de Semiretshje (fig.). — 0. John: Contributions à la faune lepidoptérologique de la Mantschourie. — A. DJAKONOV: Contributions à la faune des Geometridæ des Provinces de Semiretshje et de Semipalatinsk. - E. V. Erikson: sur la psychologie des bourdons. -D.-A. SMIRNOV: Revue des variétés de Necrophorus vespilloides

Herbst (Col. Silph.). - H. BLOECKR: Contribution à l'étude des formes de Larentia Tr. du groupe truncata Hufn. - immanata Hw. (Lep. Geom.), 1 pl. - Was ist Caradrina Menetriesi Kretchmar? (Lep. Noct.). - V. BAROVSKY: Espèces de Coléoptères nouvelles ou intéressantes pour la faune de St-Pétersbourg recueillies en 4906 et 4907. — P. ZAITZEV: Notizen über Wasserkafer, XXXI-XL. — Résultats de trois chasses aux Coléoptères aquatiques. — O. JOHN: Beitrage zur Kenntniss der Gattung Plusia Och. (Lép. Noct.), fig. - J.-C. TARNANI: Contribution à la question sur la photogenèse chez les Chironomus Meig. (Dipt. Chir.). - A. SEME-NOV-TIAN-SHANSKY: Coleoptera nova faunae dzungaro-tianshanicae. - H. Blöcker: Sur une espèce nouvelle de Bombycides d'Europe. Epicnaptera arborea n. sp. (Lep. Lasioc.), 2 pl. - G. Sumakov: Une espèce nouvelle du genre Steropes Stev. (Col. Anth.). -A.-V. Zhuraysky: Cercuonops caraganae Geb. dans la toundra de Bolshaia Zembia (Col. Chrys.). — G. Gapp: Notice sur les cigales de la Crimée. -- H. Blöcker: A propos de l'article de M. T. J. Jurinsky « Contributions à la faune lépidoptérologique des environs d'Irkutsk ». - P. A. Zaitzev : Sur une espèce nouvelle du genre Hydrophilus (Deg.) Leach de la partie méridionale de la Crimée (Col. Hydr.). - A.-N. Kiritshenko: Distribution géographique de l'Argynnis Eugenia Ev. (Lep. Nymph.) d'après des dates nouvelles. - P.-A. ZAITZEY: Contributions à la faune des insectes des environs de Novaja Alexandria du Gouvernement de Liublin. A. Semenov-Tian-Shansky: Dermatoptera nova aut minus cognita. - V. BAROVSKY: Eine neue Aberration des Podabrus alpinus Payk (1798) und Uebersicht der Aberrationen dieser Art (Col. Canth.). - P. Zaitzew: Erwiederung an Herrn Prof. Dr. L. von Heyden. — A von Bodungen: De Hesperophanes specie nova transcaucasica (Col. Ceramb.). — Notes diverses.

R. Sociedad Espanola de Historia natural (Boletin), IX, 3 et 4, 1909.
— M. De la Escalera : Especies nuevas de Marruecos. — J. Bolivar : El Argas reflexus en Espana. — A. Garcia-Varela : La procesionaria del pino (Gnetocampa Pityocampa Cat.) en los bosques de Galicia. — R.-G. Mercet : Especies nuevas de Tachysphex.

A. L.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

Annales. — Le 4º trimestre de 1908 a été distribué. L'Abeille. — Le 2º fascicule du vol. XXXI a été distribué.

M. LAHAUSSOIS, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur cotisation de 1909, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Il leur rappelle que les Annales ne sont envoyées qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

Librairie de la Société entomologique de France (Suite).

Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker. London, 1869, in 8°	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. Nécrophages (traduit de Reitter), 1890 II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de	1 fr.
REITTER), 4891	0 fr. 50
Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, in 8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan- ches gravées.	5 et 7 fr.
Monographie générale des Mylabres, par S. de Marseul, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liége), 6 pl., dont 2 col.	
pl. noires	8 et 10 fr. 10 et 12 fr.
Essai sur la classification des Pyralites, par EL. Rago- nor, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
Le snême, pl. noires	4 et 6 fr.
Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae par EL. RAGONOT, n-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descrip- tion d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ra- gonor, in-8°, 66 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894).	
Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrunge, par EL. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895)	
Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by EL. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p	
Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by EL. Ragonor, in-8°, 58 p	2 fr. et 2 50
Catalogue des Phycitinae, par E.L. Ragonor, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d	5 et 6 fr.
Genera et Catalogua des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2° et 4° mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie:

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (20 numéros par

an avec figures).

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et dé l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le 2º fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements à L'Abeille (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

1º Collection H. Sénac (Tenebrionidae),

2° Collection Ch. Brisont de Barneville (Coléoptères d'Europe), chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

3º Collection Peyerimhoff (Microlépidoptères),

4º Gollection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

5º Gollection Aubé (Coléoptères d'Europe),

- 6° Collection complète des Orthoptères de France, donnée à la Société par M. A. Finot;
- 7. Collection d'Hémiptères de France, donnée à la Société par M. L. Fairmaire:
- 8º Collection entomologique française de tous les ordres,

9º Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Tupes que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DII No 11

Séance du 9 juin 1909.

Correspondance. — Changements d'adresse. — Don à la Bi- bliothèque.	189
COMMUNICATIONS	
De H. Normand. — Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne (prémière note).	191
Pr R. Blanchard. — A propos des <i>Phlebotomus</i> [Dipt. Psycho- DIDAE]	192
Dr J. VILLENEUVE. — A propos du Phlebotomus pappatasi Scop. [Dipt.].	195
Dr Paul Marchal. — L'Hylemia coarctata Fall. [Dipt.] dans le Nord de la France	196
In. — Sur quelques Cochenilles récoltées dans le Midi de la France et en Corse.	197
Dr Maurice Royer. — Variété nouvelle d'Eurydema rotundi- collis Dohrn [Hem. Pentatomidae]	198
Bulletin bibliographique	199

Les cotisations doivent être payées à M. Ch. LAHAUSSOIS, Trésorier, 2, rue de la Planche, Paris, 7°, ou lui être envoyées sans frais dans le premier trimestre de l'année (Règlement, ART. 8).

Le Trésorier est à la disposition de ses Collègues pour recevoir ces cotisations, à toutes les séances de la Société, et aussi tous les jours de

semaine, de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire. Paris. 7.

Pour renseignements, réclamations, achats, versements d'abonnements et autres sommes, s'adresser au Siège social, tous les jours, sauf les mercredis et jours fériés, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, à M. V. VAUTIER, Agent dela Société. (Les cotisations peuvent aussi lui être versées.)

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces, s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.